



EDITORIAL

TRUMP ET LE CLIMAT

Mauvais présage

Raymond Klein

Les effets directs du décret présidentiel anticlimat sont limités. Mais les forces à l'œuvre en faveur d'énergies plus propres suffiront-elles pour contrecarrer les facteurs qui poussent les émissions de CO₂ à la hausse ?

Donald Trump va tenter de mettre fin à la « guerre contre le charbon », comme il l'appelle, à travers un décret présidentiel. Mauvaise nouvelle pour toutes celles et tous ceux qui se réjouissaient de la participation des États-Unis à la « guerre contre le changement climatique ». Rappelons que c'était aussi à coups de décrets que son prédécesseur Barack Obama avait positionné les États-Unis dans un rôle de leader lors de la conférence de Paris en 2015. Cela nous rappelle que, si la communauté scientifique est largement unanime sur l'urgence d'agir en matière climatique, on ne pourra pas se dispenser pour autant d'en convaincre une large majorité de la classe politique et de la population.

Alors, l'action climatique à l'échelle mondiale va-t-elle succomber au « blitzkrieg » de Trump, comme l'appelle le « Guardian » ? Les raisons pour se consoler ne manquent pas. Ainsi, même le géant pétrolier Exxon-Mobil - bête noire de Greenpeace - a, dans une lettre au président, appelé à ne pas désengager les États-Unis de l'accord de Paris. En effet, alors que le candidat Trump avait promis un tel désengagement, une bonne partie de l'entourage présidentiel milite désormais pour le respect de l'accord, ne fût-ce que pour des raisons diplomatiques.

D'autres observateurs, comme l'expert allemand Stephan Klasen, notent que les politiques climatiques de pays comme la Chine et l'Inde sont sans doute moins motivées par un élan de solidarité internationale que par les « cobénéfices ». En passant des énergies fossiles aux renouvelables, ces pays réduisent en effet la pollution de l'air et améliorent leur indépendance énergétique. Lors d'une conférence à la Banque européenne d'investissement mercredi dernier, Klasen a également critiqué une approche purement économique de la lutte contre le changement climatique. En ne considérant que la solution économiquement optimale - un marché mondial du carbone strictement réglementé - on ne tiendrait pas compte du fait que ce sont des solutions moins efficaces mais politiquement réalistes qui permettent de

s'attaquer aux émissions de CO₂. En ce sens, le décret de Trump ne serait qu'un grain de sable de plus.

Tout n'a pas été encourageant dans ce qu'a présenté Klasen. Ainsi, les pays émergents continueraient à imiter le modèle de développement des pays industrialisés, avec une forte corrélation entre niveau de vie et émissions de CO₂. De surcroît, les inégalités croissantes à l'intérieur des pays prospères pousseraient vers le haut ces émissions. Une situation pas vraiment compatible avec le genre d'évolution considéré comme indispensable par les scientifiques si on veut maintenir l'accroissement de la température en dessous de 2 degrés, voire 1,5. La proposition la plus récente en ce sens date d'une semaine : diviser par deux les émissions de CO₂ tous les dix ans, à partir de 2020.

La lutte pour le climat achoppe sur l'égoïsme des acteurs économiques, mais aussi celui des États-nations.

Comment faire ? Ce n'est en tout cas pas le récent enthousiasme d'Exxon pour l'accord de Paris qui nous sauvera. Car selon le « Guardian », dans la lettre à Trump, une des raisons données par la compagnie pour continuer à négocier au niveau international était de s'assurer que les marchés énergétiques « restent aussi libres et concurrentiels que possible ». Et au-delà de l'égoïsme évident des acteurs économiques, la lutte contre le changement climatique est aussi conditionnée par celui des États-nations. Les « cobénéfices » mentionnés par Klasen incitent à des baisses des émissions de CO₂... jusqu'au jour où d'autres solutions se révèlent éventuellement plus avantageuses pour les pays en question.

Le geste de Trump est dangereux avant tout dans cet ordre d'idées. Si l'idée du chacun pour soi fait son chemin, l'accord de Paris, fondé sur une convergence des intérêts et des bonnes volontés, volera en éclats. L'élection de Trump, avec le Brexit et la montée des droites populistes en Europe, augure un mouvement de démondialisation. Difficile d'imaginer une humanité luttant efficacement contre le changement climatique alors que, divisée en pays ou blocs, elle serait engagée dans d'interminables conflits commerciaux voire guerriers.

NEWS

Sprachen: Ideal vs. Realität **S. 3**Conférence-débat: Agroécologie **p. 4**

EU-Flüchtlingspolitik:

Die meisten Mitgliedstaaten liefern nicht **S. 5**

REGARDS

Tram : Le jour le plus long **p. 6**Marine Le Pen: Peut-elle devenir présidente? **p. 9**Panama Papers: Mittendrin **S. 10**

Serie: What the facts?!

Für jeden eine Wahrheit **S. 12**Bolivien: Evos Bastion bröckelt **S. 15**